

Jubilé de nos annales

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **26 (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XXVI^{me} Année

No 2

Mars-Avril 1938



JUBILÉ DE NOS ANNALES.

En janvier 1913 paraissait, à Fribourg, chez les éditeurs Fragnière frères, le 1^{er} numéro d'une nouvelle Revue d'histoire, d'art et d'archéologie: nos chères *Annales fribourgeoises*.

Un quart de siècle s'est donc écoulé depuis la naissance de notre périodique: vingt-cinq ans sont un laps de temps considérable dans la vie d'une revue, surtout chez nous où tant de magazines n'ont eu qu'une existence éphémère: il convient donc d'en relever le fait si réjouissant.

Dès la première heure, nos *Annales* ont conquis la faveur de tous ceux qui, dans le public fribourgeois ont le goût des recherches historiques et le culte de tout ce qui nous rattache au passé et nous fait revivre les âges disparus, avec leur rayons, avec leurs ombres, car l'historien, avec l'impartialité de cette *magistra nationum* qu'il sert et suivant la sentence du grand Pape Léon XIII ouvrant aux chercheurs les archives vaticanes, doit avoir pour loi primordiale de ne jamais oser avancer une fausseté et de ne jamais taire une vérité: « *Primam esse historiae legem ne quid falsi dicere audeat, deinde ne quid veri non audeat* » (Bref: Saepe numero considerantes.)

Ces principes que magnifiait déjà Cicéron, nos *Annales* ont tenu à honneur d'en faire la base de leur activité, et cet honneur en revient en premier lieu aux hommes de conscience qui ont eu l'initiative de cette publication, et depuis 1927, à notre Société cantonale d'histoire dont notre Revue est devenue l'organe officiel. C'est de son sein que sont sortis les historiens qui ont conçu le désir

de cette fondation et l'ont si heureusement réalisé: il est donc juste de rendre hommage à ces initiateurs, à ces hommes d'infatigable labeur, à ces pionniers des recherches historiques, véritables prospecteurs intellectuels auxquels nous sommes redevables de tant de découvertes précieuses. Hélas ! plusieurs ont disparus et ne vivent plus que dans leurs œuvres qui demeurent et dans notre reconnaissant souvenir. Et c'est de ceux-là seuls — pour ne pas effaroucher la modestie de leurs dévoués successeurs — que nous rappellerons aujourd'hui la mémoire et détacherons les noms du Livre d'or qui les conserve à notre piété et à notre gratitude: MM. Max de Diesbach et l'abbé François Ducrest qui tous deux devaient présider avec tant de distinction à la fondation ou à la direction de notre Bibliothèque cantonale et universitaire. Passionnés de l'Histoire et la servant avec un égal bonheur, ils surent s'entourer du dévouement toujours en éveil de collaborateurs dignes d'eux et de la grande tâche à laquelle ils vouaient leurs études: ce furent parmi ceux qui nous ont quittés pour l'éternel repos ces travailleurs acharnés, ces esprits primesautiers: Max de Techtermann, le R. P. Bernard Fleury, Auguste Schorderet, Romain de Schaller et tant d'autres qui, par leurs active collaboration, entretinrent chez nous la flamme de l'Histoire et de l'Art.

En lançant le prospectus qui annonçait au public la nouvelle publication, MM. Fragnière, les éditeurs avertis des presses desquels sont sorties tant d'éditions remarquables, écrivaient: « La fondation de l'Université, les nouvelles installations de la Bibliothèque cantonale et universitaire, l'accès toujours plus fréquenté de nos archives cantonales, si riches et pendant longtemps si peu connues, ont donné aux études historiques une impulsion considérable. Il en est résulté une efflorescence réjouissante dans le domaine de l'histoire nationale. C'est donc pour utiliser cette production toujours plus abondante que nous avons pensé résumer dans un périodique spécial tous les travaux se rattachant au domaine de l'histoire et de l'archéologie

« qui ne pourraient trouver place ni dans les « Archives de la Société d'histoire » ni dans les « Geschichtsblätter » du Geschichtsforschender Verein ».

Ce but fut pleinement atteint : il n'est, pour s'en convaincre, que de parcourir ces vingt-cinq années de nos *Annales*, mine si riche de travaux d'histoire, d'études d'archéologie, d'art, d'héraldique, de numismatique, de sphragistique, voire de philologie classique ou romane, de bibliographie, de communications diverses toujours appréciées. Des illustrations documentaires en accompagnent souvent le texte et en rehaussent le rétrospectif intérêt.

Ce n'est donc pas tomber dans l'aveuglement de certain acteur emplumé des drames du Fabuliste qui trouvait « ses petits beaux et mignons par dessus tous leurs compagnons », que d'affirmer que notre modeste revue tient avantageusement sa place parmi les périodiques similaires suisses ou étrangers.

Cette place, nos *Annales* la garderont grâce à la maîtrise professionnelle de leurs éditeurs, grâce à la passion de l'histoire qui anime leurs collaborateurs, grâce au zèle et au dévouement du Comité de la Société d'histoire.

Les noces d'argent que célèbre cette année notre Revue lui sont le sûr garant qu'avec le même succès, elle continuera d'être l'auxiliaire précieux de l'Histoire et du Patriotisme, car tout ce que fait celle-là pour ressusciter le passé national et le faire mieux connaître sert la cause sacrée de la grande et de la petite patrie.

Dans deux ans, notre Société cantonale d'histoire sera centenaire : nous serait-il permis de souhaiter qu'à l'occasion de ce jubilé, paraisse un Index général des 25 premières années de son organe officiel ? Ce catalogue faciliterait à beaucoup d'abonnés des recherches demandant parfois des loisirs que tous n'ont pas. Il serait également une excellente réclame dont notre revue n'aurait qu'à se louer.

VINDEX,
